

France vs Afrique ?

« Le mal que nous faisons ne nous attire pas tant de persécution et de haine que nos bonnes qualités. »

(François de La Rochefoucauld, *Maximes*)

Boualem Hadid, un ami Algérien habituellement mieux inspiré a partagé sur *Facebook* la publication de Filly Gbagbo, qui se déclare « *Le Chef de Village* » sur l'une de ses trois pages *Facebook*. Pour les non initiés, « partager » signifie sur ce média qu'il en a envoyé la copie à tous ses correspondants. Autrement dit, ce texte n'était pas explicitement destiné au Témoin gaulois. Il ne mérite pas, par lui-même, de commentaire, mais le fait qu'il puisse entraîner l'adhésion pose question.

Disons tout de suite que la colère qui s'exprime dans cette diatribe (reproduite pages 6 et 7) est compréhensible. Macron traite les Africains avec cette hauteur, cette suffisance, ce mépris (voir à ce sujet la [notule](#) page 191 du 14/04/2018) qu'il manifeste en toute occasion à l'égard de ceux qu'il juge inférieurs à sa précieuse personne, c'est-à-dire à peu près tout le monde. Les Français, à commencer par les chômeurs, les salariés, les jeunes, les pauvres, les opposants (et sans doute, au fond de son cœur, ses partisans) les journalistes, y ont tous eu droit. Mais il est vrai qu'après tout, nous sommes responsables jusqu'à un certain point de nos choix, et que nous n'avons pas volé ce mépris de classe qui ne flétrit que celui qui l'éprouve. Et le mot de la Rochefoucauld s'applique bien à ce personnage : en France, on lui reproche moins ce défaut que ses qualités pourtant si rares à la tête de ce pays – habileté, autorité, décision, courage politique – et d'avoir été le premier chef d'État français à reconnaître le caractère

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours

criminel de la colonisation. Quoi qu'il en soit, le mépris est plus durement ressenti par les ex-colonisés, qui savent que ce président exprime à leur égard, et sans le vouloir, les sentiments profonds de sa classe et d'une partie non négligeable de nos concitoyens. Que la colonisation, marquée par la violence, le pillage et la corruption, se soit poursuivie jusqu'à ces dernières années avec les réseaux de la « France-Afrique » n'est un secret pour personne, et de nos jours l'intervention de forces armées d'ailleurs dérisoires et peu efficaces n'a pas d'autre but, on le sait, que d'en préserver les lambeaux. Il est malheureusement bien vrai qu'en tant que puissance colonisatrice, la France s'est comportée en ennemi cruel des peuples africains et que si elle a doté ses colonies de quelques infrastructures, ce fut aux dépens des « indigènes » et pour servir ses seuls intérêts : l'histoire du chemin de fer Congo-Océan, avec ses 17 000 ouvriers sacrifiés de 1921 à 1934, en est un bel exemple. Jusque-là, on ne voit rien à redire à ce qu'a écrit Amadou Douno. Pourtant, les choses humaines ne sont jamais aussi simples qu'il croit.

Élevé comme tous les enfants français de son temps dans le culte de l'Empire colonial, le Témoin gaulois n'a pris conscience de sa vraie nature qu'à l'âge de dix-huit ans, grâce à des camarades de la Jeunesse étudiante catholique (J.E.C.) pilotée par des jésuites qui n'avaient pas grand chose de commun avec ceux qui ont orienté à la même époque un certain Jean-Marie Le Pen (Dieu reconnaîtra les siens !) On était en 1952, assez tôt pour participer à toutes les luttes anti-coloniales, de la guerre d'Indochine à l'indépendance de l'Algérie... et au delà, car le combat n'a pas encore cessé, comme on vient de le rappeler. Bientôt, quelques-uns de ses camarades décideraient de s'expatrier (on sait que les Français y ont longtemps répugné) et de faire carrière en Afrique, non par

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours

facilité ou pour les avantages matériels qu'ils pourraient en retirer, comme c'était généralement le cas, mais par idéalisme, comme technicien, ingénieur, médecin, enseignant, prêtre même, avec le désir de venir en aide aux Africains : après tout, les « *French doctors* » s'inscrivent dans une certaine tradition. Mais ils étaient alors très peu nombreux, et si on les mentionne, c'est qu'ils étaient de bons citoyens et ne pensaient pas nuire à leur patrie. De même la vraie gauche (dont il faut évidemment exclure la S.F.I.O., repeinte plus tard en rose par Mitterrand sous le nom de P.S.) n'a cessé de dénoncer le colonialisme et ses métastases. Et ce n'était pas trahir la France : l'exploitation des colonies a surtout profité à une petite minorité, et de moins en moins. Contrairement à ce qu'affirme M. Douno, l'ex-colonisateur gaspille ses forces afin que ses présidents successifs puissent persister dans l'illusion qu'ils gouvernent une grande puissance, et le pays se porterait bien mieux s'il renonçait à des prétentions qui ne font qu'aggraver les problèmes. D'autres nations d'Europe proches de la France ont renoncé depuis longtemps à ce genre d'aventures ou en ont été éliminées : l'Allemagne, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, l'Italie, etc : ils sont aujourd'hui des pôles d'attraction pour les Africains les plus dynamiques qui espèrent y trouver de meilleures conditions de vie. Car si les intrigues étrangères ajoutent au désordre qui règne sur le continent africain, les luttes internes pour le pouvoir y ont également une grande part : la mauvaise gouvernance explique seule le délabrement d'un pays aussi riche que l'Algérie. Les griffes européennes sont bien émoussées, l'Amérique se préoccupe désormais surtout de l'Asie, et ne pas voir le rôle de l'islamisme et de l'entreprise néo-coloniale de la Chine relève de l'inconscience ou de la complicité.

Mais ce qui est tout à fait intolérable est le parallèle fait entre ce

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours

qu'il décrit comme deux civilisations opposées, dans un esprit et suivant une démarche qui n'ont rien à envier au racisme des anciens colonisateurs. S'il savait un peu d'histoire, M. Douno n'ignorerait pas que les Français ont connu, comme tous les Européens, et jusqu'à une date récente, des tabous sexuels non moins sévères que ceux qu'il défend : filles et garçons étaient élevés de manière très différente et séparés, de l'école primaire au lycée ; les filles devaient se présenter vierges au mariage ; les femmes honnêtes devaient observer une attitude modeste et discrète et se tenir dans l'ombre de leur mari, etc. Enfin l'homosexualité masculine et féminine était universellement condamnée, et celles et ceux à qui la nature avait donné ce penchant étaient voué(e)s au mépris et à une vie misérable. Un autre interdit, dont on tirait une grande fierté, était l'interdiction de la polygamie, si fréquente en Afrique. Bien entendu, cette énorme pression sociale destinée à brider l'instinct le plus indomptable n'allait pas sans beaucoup de passe-droits pour les puissants et d'hypocrisie pour tous. Tartuffe est français, mais a toujours eu des clones sous toutes les latitudes ! Le rejet de toutes ces contraintes, rendu possible par la pilule contraceptive et l'affaiblissement du pouvoir religieux peut être jugé diversement. Le Témoin gaulois se gardera bien de parler à ce propos de progrès, l'âge rend prudent envers de tels concepts, mais il constate que ses descendants sont infiniment plus épanouis qu'il ne fut en son temps. Quant aux enfants, le mot qui les désigne en français signifie très exactement « ceux qui ne parlent pas » ! S'il s'en trouve parfois aujourd'hui, et c'est vrai, pour insulter leurs parents, personne n'approuve la faiblesse de ces derniers, qui se préparent ainsi qu'à leur progéniture de bien tristes jours. Mais aucun n'est en mesure de faire emprisonner ses parents : ce doit être une confusion bénigne entre nos mœurs et celles du III^{ème}

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours

Reich, le fruit d'une lecture un peu hâtive de Bertolt Brecht ? Pour corser son réquisitoire, notre prédicateur suggère que chez nous « *une femme peut coucher avec son chien* » : c'est un fait qu'en France les chiens sont volontiers admis dans les maisons, et qu'ils partagent parfois le lit de leur maîtresse, de leur maître ou d'un couple. Le Témoin gaulois n'approuve pas qu'on traite des bêtes comme des humains, parce que cela les aliène, mais jouer sur le sens de « *coucher* » est le procédé même qu'employait Le Pen quand il disait que les Africains avaient contracté le sida en « *couchant* » avec des singes. Enfin, si la plupart des vieillards qui ont perdu leur autonomie ne se retirent pas de gâité de cœur en maison de retraite, ils y mènent une vie plus digne que seuls ou dans leur famille et le scandale est dans l'inégalité qui existe entre ces établissements. Quand la majorité de ses habitants auront atteint un niveau de vie décent, l'Afrique aura inversé sa courbe démographique comme l'Asie que M. Douno prend pour modèle, ce qui arrivera sans les conseils de M. Macron. On verra bien alors quel sort elle réservera aux personnes âgées.

Si l'irritation de M. Douno face à la morgue d'Emmanuel Macron est compréhensible et peut être partagée, la manière très basse dont il s'attaque personnellement à sa vie privée, alors que le mariage d'un très vieil homme avec une très jeune fille ne le choquerait sans doute pas est indigne, comme la comparaison qu'il prétend développer entre deux civilisations : l'Afrique en compte bien davantage. C'est le fait d'un ignorant qui est encore moins historien que sociologue, et se laisse aller à une agitation frénétique et à des transes incontrôlées dans sa vision hallucinée des spectres du passé, ce qui le dispense de rechercher les causes réelles et immédiates du malheur africain.

Lundi 16 avril 2018

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours

Le texte partagé par MM. Filly Gbagbo et Boualem Hadid :

Le président français, Emmanuel Macron, a déclaré : «Avec une famille qui a sept, huit enfants en Afrique, investissez des milliards, rien ne changera. (...) Le défi de l’Afrique est civilisationnel.» Le sociologue [^() voir note TG en fin de document] guinéen Amadou Douno, professeur à l’Université Ahmadou-Dieng de Conakry, lui répond.*

□ □*«Les Africains n’ont pas besoin de votre civilisation de débauche. Parce qu’avec votre civilisation : un homme peut coucher avec un homme ; une femme peut coucher avec une femme ; un président célibataire peut avoir deux maîtresses à la fois ; une femme peut coucher avec son chien ; un enfant peut insulter son père et sa mère sans problème ; un enfant peut faire emprisonner ses parents.»*

□ □*«Avec votre civilisation, quand les parents prennent de l’âge, on les emmène à la maison de retraite, et, enfin, avec votre civilisation, un jeune homme peut vivre avec une femme qui a l’âge de sa mère ou sa grand-mère sans problème. Votre cas en est une parfaite illustration ! Les Africains n’ont aucune leçon de civilisation à recevoir de gens comme vous !»*

□ □*L’Afrique est de loin le continent le plus riche au monde avec ses énormes richesses minières. Ce qui retarde ce continent, c’est le pillage à grande échelle de ses ressources par les grandes puissances, la France en tête !»*

□ □*«Tout le malheur de l’Afrique vient de ce pays qui réalise ses ambitions sur le dos des Africains, avec la complicité de ces

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours

traîtres qui n'hésitent pas à sacrifier des générations entières en livrant leurs pays à l'ancienne puissance colonisatrice.*

□ □*Ces derniers confient tous les secteurs clés de leurs économies à la France. En réalité, ils mènent la stratégie ou vision politique voulue par l'ancien colon. Ce qui contribue à enfoncer leurs populations dans une misère et une pauvreté extrême. Ceci est la cause des coups d'Etat, des guerres civiles, des génocides, des famines, avec des despotes à la tête de ces pays qui sont maintenus au pouvoir par la France, car cette dernière satisfait toutes leurs exigences !»*

□ □*«La France n'est rien sans l'Afrique ! Le jour où les pays africains tourneront le dos à la France, ce pays plongera dans le chaos ! Tant que les pays africains ne se départissent pas de cette domination de l'ancienne puissance coloniale, en prenant en charge leur propre destin, comme l'ont fait les pays asiatiques, ce sera très difficile pour eux de sortir du gouffre.»*

□ □*«Le défi de l'Afrique, c'est de se débarrasser de la France. Parce que cette dernière n'est pas la solution à son sous-développement, elle est au cœur du problème !»*.

Bonne compréhension à toi et que DIEU nous garde!
Je partage avec toi le message d'un frère! Shalom!

(*)«*Je Suis Licencié En Sociologie Avec Mention Très Bien* » (*Linked in*). Depuis, il ne semble pas que M. Douno se soit intéressé à cette discipline. Sauf erreur, il a fait carrière de formateur (en philosophie et en français) dans le second degré privé et rêve de s'occuper de gestion des ressources humaines.